

Le lundi 28 novembre 2005

Érosion des berges

Une tendance lourde

Mise à jour le lundi 28 novembre 2005, 16 h 55 .

Depuis un an, les scientifiques du groupe Ouranos étudient les berges de la Côte-Nord, de la Gaspésie et des Maritimes. Ils tentent de mieux cerner le phénomène de l'érosion.

Les plus récentes études tendent à confirmer que l'aggravation du phénomène de l'érosion des berges et le réchauffement climatique sont étroitement liés.

Professeur en géomorphologie, à l'Université du Québec à Rimouski, Pascal Bernatchez, indique que durant la dernière décennie, les taux de recul des berges a doublé et, dans certains cas, a même triplé comparativement aux données du siècle du dernier. « Certaines plages sablonneuses de la Côte-Nord sont littéralement en train de disparaître », observe le chercheur.

L'alternance plus fréquente entre gels et dégels, le rétrécissement des glaces protectrices le long des côtes, l'augmentation du niveau de l'eau en raison des tempêtes sont tous des manifestations dues au réchauffement climatique et qui contribuent à ronger les berges. « Les redoux hivernaux sont accompagnés régulièrement de pluies intenses et ces pluies intenses vont provoquer des glissements de terrain et des mouvements de terrain. Ça va favoriser la recrudescence de l'érosion côtière », ajoute Pascal Bernatchez.

L'océanographe François Saucier juge que l'érosion est une tendance lourde: « Ce qui arrivait tous les 50 ans, arrive peut-être maintenant aux 3 ans ou aux 5 ans. C'est radical pour les générations qui nous suivent. »

Réunis au sein du groupe Ouranos, les scientifiques tentent de raffiner leurs prédictions pour en venir à élaborer des solutions concrètes destinées aux milliers de riverains victimes de l'érosion des berges.

Radio-Canada